

RÉSEAU SANTÉ VALAIS Cinq mois après la présentation des résultats de l'audit, l'Hôpital du Valais présente les mesures à prendre d'ici à fin 2012.

Après l'audit, place à l'action



Si des mesures seront mises en place pour suivre les recommandations de l'audit du RSV, elles ne concernent en aucun cas la qualité des soins prodigués à l'Hôpital du Valais. «Une qualité jugée excellente par l'audit», a rappelé hier Maurice Tornay, chef du Département de la santé. KEYSTONE

CHRISTINE SAVIOZ

«Nous voulons souligner l'aspect réaliste de ce que nous allons faire. Ce n'est pas une lettre au Père Noël», s'est exclamé hier François Madelmont, le directeur de SPH Conseil - la filiale de la Fédération hospitalière française (FHF), lors d'une conférence de presse organisée par l'Hôpital du Valais. Cinq mois après la présentation des résultats de l'audit réalisé par la FHF sur le Réseau Santé Valais, les principaux responsables du RSV et le Département des finances, des institutions et de la santé ont tenu à révéler publiquement la mise en œuvre des recommandations de l'audit.

Des mesures concrètes immédiates et à plus long terme - d'un coût de plus d'un million de francs financé par le RSV - seront prises dès la semaine prochaine. «Tout devra être terminé pour fin 2012», a précisé Maurice Tornay, chef du Département de la santé.

Beaucoup d'attente

Pour y parvenir, un comité de pilotage chapeauté par Maurice Tornay a été nommé. Coprésidé par les Drs Raymond Pernet (président du conseil d'administration du RSV) et Georges Dupuis (médecin cantonal), il comportera des représentants du Réseau Santé Valais, de l'Etat, et du personnel.

Le Dr Jérôme Meizoz représentera ainsi les médecins installés et le Dr Verena Sarbach le personnel soignant. «Nous savons qu'il y a beaucoup d'attente chez le personnel soignant. Il est



De gauche à droite: Dietmar Michlig, Raymond Pernet, Maurice Tornay, Georges Dupuis et François Madelmont, directeur de SPH Conseil, filiale de la Fédération hospitalière française chargée de l'audit. A.-N. POT

très important pour nous d'avoir leurs réflexions; cela nous permet d'avoir une vision partagée pour améliorer les choses sur le terrain», a souligné Dietmar Michlig, directeur du RSV.

Plusieurs mesures ont déjà été prises après les résultats de l'audit, notent les dirigeants de l'Hôpital du Valais. A l'exemple de l'information donnée aux patients et aux proches, de la réorganisation du service de radio-oncologie ou encore d'une meilleure gestion du personnel.

Quant aux mesures à plus long terme, elles sont la tâche de huit groupes nommés à cet effet. Trois d'entre eux travailleront sur le projet stratégique de l'Hôpital du Valais 2020. Ils poursuivront notamment la réflexion sur la concentration des soins aigus sur un nombre limité de sites. Les cinq autres groupes s'oc-

cuperont de mesures liées spécifiquement au Réseau Santé Valais, «Nous voulons stimuler les équipes et le personnel du RSV qui compte 4700 employés», a rappelé Dietmar Michlig.

Parmi les domaines à améliorer encore figurent l'organisation médicale et des soins, la structure administrative, les ressources humaines et la communication et les finances.

«Il ne s'agit pas de réinventer l'eau tiède. Nous allons nous baser sur ce qui existe déjà pour l'améliorer», a précisé François Madelmont.

Sans chasse aux sorcières

Des audits flash seront ainsi mis en place pour les ressources humaines et les finances. «Après les constats réalisés, on pourra aboutir à un projet stratégique», a encore ajouté le directeur de

SPH Conseil. Les défauts de gouvernance, relevés lors de l'audit de mars dernier, seront également pris en compte.

«Il ne faut pas parler de restructuration, mais d'évolution. Il est possible de faire évoluer les départements. Certaines personnes pourraient changer de poste», a remarqué François Madelmont. «Mais ce n'est pas une chasse aux sorcières. Le but n'est pas de faire tomber des têtes», a-t-il insisté.

En toute confiance

Tout au long de la conférence de presse, les dirigeants de l'Hôpital du Valais ont rappelé que l'audit de mars dernier soulignait l'excellente qualité des soins dispensés dans les établissements valaisans. «C'est tout de même le principal enseignement de cet audit; cela montre que le patient peut venir se faire soigner au sein du RSV en toute confiance», a noté Maurice Tornay.

A noter que l'Association de défense des patients valaisans, qui avait contesté la qualité des soins du RSV, se réunira en assemblée générale jeudi soir. ○

PUBLICITÉ

Candidat au Conseil national
Yannick Butte
"La force des convictions"
www.yannickbutte.ch



L'ÉDITO

JEAN-FRANÇOIS FOURNIER
RÉDACTEUR EN CHEF

RSV: un suivi rigoureux des réformes

Au cours du jour de l'euro, c'est un gros million – 1 038 090 francs exactement – que le Réseau Santé Valais (RSV) va investir pour assurer, un an durant, l'encadrement rigoureux et scientifique de ses réformes, via les experts d'une filiale de la Fédération des Hôpitaux de France (FHF). C'est une garantie importante. Peut-être même un gage de réussite. Le ministre Tornay a donc tenu ses promesses et passé à l'acte dans des délais bien plus courts que ceux usités dans les milieux politiques.

Il a également tracé hier les grandes lignes de son projet pour la santé des Valaisannes et des Valaisans. Au travers de groupes de travail dûment mandatés, il s'agira maintenant d'appliquer les petites révolutions définies par l'audit du RSV. D'alléger sa hiérarchie. De renforcer la gouvernance médicale au sein de l'Hôpital du Valais. De poursuivre la concentration des soins aigus sur un nombre limité de sites, comme préconisés par ces mêmes auditeurs de la FHF. D'apporter des changements à la Loi sur les établissements et institutions sanitaires, changements annoncés soit dit en passant avant le dépôt du référendum contre cette loi. Et, in fine, de mettre en valeur l'Observatoire valaisan de la santé et de clarifier son statut.

Ajoutez à cela des mesures déjà en vigueur, comme l'amélioration de l'information donnée aux patients et de l'information générale émanant du RSV, l'optimisation de la gestion des personnels, la réorganisation de certains services ou l'uniformisation du système des déclarations des incidents hospitaliers.

Le cap est clair. Net. Et porteur d'espoir car dénué de tout faux-fuyant! ●